

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Séjour Quotidien.
De An. 3 Mois. 5 Mois. 1 An.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$20.00 \$36.00
POUR L'ÉTRANGER... \$18.00 \$30.00 \$54.00
Les abonnements se paient par chèques ou mandats.

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Édition Hebdomadaire.
De An. 3 Mois. 5 Mois. 1 An.
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$3.00 \$5.00
POUR L'ÉTRANGER... \$3.00 \$4.50 \$7.50
Les abonnements se paient par chèques ou mandats.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOVIS, SCIENCES ARTS
Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 14 JANVIER 1905. Fondé le 1er Septembre 1827.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS FREE PUBLICATION
INCORPORATED.
Bureau: 223 rue de Chartres.
Sous-Redaction: 101 rue de Bienville.
OFFICE DES PETITES ANNONCES
101 RUE DE BIVILLE, NOUVELLE-ORLÉANS.
Les annonces se paient par chèques ou mandats.

Une Page d'Histoire Tragique.

Récit Dramatique du Capitaine Kharkof.

Un des officiers russes arrivés à Chéou, le capitaine Kharkof, commandant le contre-torpilleur "Viaty", a fait le récit suivant de l'événement de Port-Arthur, récit transmis par une dépêche de Chéou.

Non seulement Port-Arthur n'avait plus de munitions, mais il n'avait plus d'hommes. Ceux qui restaient se sont conduits en héros; pendant les cinq derniers jours et les cinq dernières nuits, ils ont atteint les limites de l'endurance humaine. Dans les casernes des forts, on ne voyait que visages blémis par la faim, l'épuisement et la tension nerveuse. On leur parlait, ils se répondaient pas. Ils allaient à eux sans mot dire.

Le défaut de munitions n'aurait pas suffi à faire capituler la place. On en souffrait depuis des mois. Bien des forts n'avaient pas de quoi riposter au feu de l'ennemi. Les Russes ne pouvaient tirer qu'un projectile contre deux canons qui lançaient les Japonais quand venait l'action, ils repoussaient l'ennemi à la baïonnette, mais les hommes ne recevaient plus trois fois plus de munitions réduites, étaient si épuisés, que c'est miracle s'ils ont résisté si longtemps.

La vieille encore le général Stessel voulait combattre. Les blessures qu'il avait reçues au début du siège le laissaient souffrir, mais sa détermination de lutter jusqu'au dernier homme était inébranlable.

— Nous ne pouvons pas combattre, disaient les généraux, nos hommes sont incapables de se mouvoir, ils dorment debout. Ils ne voient pas la baïonnette qui les touche. Nous pouvons commander, mais eux ne peuvent exécuter nos ordres.

UN DEJEUNER Chez Stessel.

Sensationnel récit de la vie d'un jeune Français, M. Marcel Smet, à Port-Arthur.

C'est le général Stessel lui-même qui met en scène et que nous allons entendre parler.

Une porte blanche s'ouvre, l'air de camp se raidit dans une pose très militaire pour nous laisser entrer. Nous saluons et présentons nos lettres de recommandation à deux hommes qui nous attendent, les mains tendues.

L'un d'eux fort, un peu gros même, les cheveux gris, ras la barbe en pointe, le visage rond et rouge, est vêtu d'une blouse marine sans galons, une blouse avec une ceinture à la taille comme en portent les paysans russes; son pantalon disparaît dans de larges bottes chinoises en feutre de forme grossière.

C'est le général Stessel. Le second personnage est plus grand, fort aussi, mais sans embonpoint. Les cheveux ras et la barbe en pointe également, il paraît plus jeune et plus militaire. Sa veste est blanche, le pantalon noir collant fait dans des bottes de forme vraiment russe.

C'est le colonel Reiss, de l'état-major. Une voix tonitruante, bien que naturelle, ce dernier prononce quelques mots aimables de la part du général Stessel, "dont l'amabilité et l'amabilité, dit-il, est justifiée en rien le qualificatif qu'on se plaît à lui donner : le farouche général Stessel".

— Vous voyez, ajoute le colonel Reiss, que notre chef n'a rien de farouche. Mais réfléchissez-nous comment vous avez pu venir jusqu'ici.

— En quelle langue ?
— En français, parbleu ! Le général le comprend très bien mais ne le parle pas. Dans ce cas, je lui servirai d'interprète.

La neutralité de la Chine.

Paris, 13 janvier.—La Presse Associée est informée, sous bonne autorité, que la note adressée par la Russie aux puissances relativement à la Chine, donne ce que le gouvernement russe prétend être des preuves absolues de rupture de neutralité.

Les trois plaintes principales de la Russie sont :

1. Que l'île de Miaotao, dans le détroit de Pe Chi Li, en face de Port Arthur, a servi constamment de base stratégique et de port de refuge aux torpilleurs japonais pendant les opérations contre Port Arthur, sans que le gouvernement chinois soit jamais intervenu.

2. Que l'armée chinoise sur la frontière de Moongolie ait accepté d'être commandée par des officiers japonais.

3. Que des maisons de commerce chinoises ont constamment ravitaillé les japonais en vivres, équipements militaires et munitions de guerre.

La note du gouvernement russe s'étend longuement sur les griefs et le tort causé par la Chine au cours des hostilités et se plaint que le gouvernement chinois n'ait donné aucune explication satisfaisante de ces ruptures de neutralité.

La Russie avertit les puissances qu'elle entend à l'avenir user envers la Chine d'une complète liberté d'action au cas où cette dernière autoriserait de nouvelles violations de neutralité.

Capture d'un navire anglais.

Tokio, 13 janvier.—Le croiseur cuirassé japonais "Tokiva" a capturé le 11 janvier, dans le nord du Japon, le vapeur anglais "Roseley", capitaine Robertson, parti de Barry le 11 novembre avec une cargaison de charbon. Ce vapeur se rendait à Vladivostok.

— Le "Roseley" est un navire de 2,833 tonnes. Il a été construit à Glasgow en 1902 pour le compte de la maison W. E. Rea, de Belfast.

Des détachements de cosaques occupent la voie ferrée au sud de Liao Yang.

Tokio, 13 janvier.—De nombreux détachements de cosaques ont été signalés au sud-ouest de Liao Yang. Le but des Russes est d'harasser les Japonais et de couper la voie ferrée afin d'interrompre le transport de l'armée de Nogi qui se dirige maintenant sur Liao Yang, où elle va renforcer l'armée d'Oyama.

Le démissionnaire de l'intérieur Sviatopolk-Mirsky.

St-Petersbourg, 13 janvier.—Une rumeur, qui manque de confirmation, circule dans les milieux officiels de St-Petersbourg annonçant que l'empereur Nicolas a accepté hier soir à 11 heures la démission du ministre de l'intérieur, le prince Sviatopolk-Mirsky.

A la recherche d'un trésor.

San Francisco, 13 janvier.—Quand le "City of Panama" qui est arrivé ici aujourd'hui a quitté Punta Arenas, Costa Rica, le yacht à vapeur anglais "Rose Marthe" était dans le port et se rendait à l'île Cocos à la recherche de l'or qui, suivant la légende, a été enfoui là par d'anciens boucaniers.

LE CABINET DANOIS.

Copenhague, 13 janvier.—Le nouveau cabinet est ainsi composé : M. J. C. Christensen, premier ministre et ministre de la guerre et de la marine; le comte Raben Lenzan, ministre des affaires étrangères; M. Alberti, ministre de la justice; M. Ole Hansen, ministre de l'agriculture; M. Envald Sorensen, ministre de l'instruction; M. Svend Hoegsbro, ministre des travaux publics; M. Signed Berg, ministre de l'intérieur; M. Wilhelm Lassen, ministre des finances.

EN COREE.

Tokio, 13 janvier.—L'état-major japonais a reçu hier un rapport du quartier général de l'armée japonaise de Corée, annonçant que la garnison d'Hammeung avait défilé ces jours derniers près de Hanan un détachement de cosaques appartenant au 9e corps d'armée sibérien. Le rapport ne donne pas la date exacte de l'engagement.

Les navires russes quittent Suez.

Suez, Egypte, 13 janvier.—La division de la seconde escadre russe du Pacifique, commandée par le contre-amiral Botrovsky, est partie ce matin de Suez, se dirigeant vers le sud-ouest. On présume que cette escadre se rend à Djibouti, sur la côte des Somalis.

La neutralité de la Chine.

Paris, 13 janvier.—La Presse Associée est informée, sous bonne autorité, que la note adressée par la Russie aux puissances relativement à la Chine, donne ce que le gouvernement russe prétend être des preuves absolues de rupture de neutralité.

Les trois plaintes principales de la Russie sont :

1. Que l'île de Miaotao, dans le détroit de Pe Chi Li, en face de Port Arthur, a servi constamment de base stratégique et de port de refuge aux torpilleurs japonais pendant les opérations contre Port Arthur, sans que le gouvernement chinois soit jamais intervenu.

2. Que l'armée chinoise sur la frontière de Moongolie ait accepté d'être commandée par des officiers japonais.

3. Que des maisons de commerce chinoises ont constamment ravitaillé les japonais en vivres, équipements militaires et munitions de guerre.

La note du gouvernement russe s'étend longuement sur les griefs et le tort causé par la Chine au cours des hostilités et se plaint que le gouvernement chinois n'ait donné aucune explication satisfaisante de ces ruptures de neutralité.

La Russie avertit les puissances qu'elle entend à l'avenir user envers la Chine d'une complète liberté d'action au cas où cette dernière autoriserait de nouvelles violations de neutralité.

EN COREE.

Tokio, 13 janvier.—L'état-major japonais a reçu hier un rapport du quartier général de l'armée japonaise de Corée, annonçant que la garnison d'Hammeung avait défilé ces jours derniers près de Hanan un détachement de cosaques appartenant au 9e corps d'armée sibérien. Le rapport ne donne pas la date exacte de l'engagement.

Les navires russes quittent Suez.

Suez, Egypte, 13 janvier.—La division de la seconde escadre russe du Pacifique, commandée par le contre-amiral Botrovsky, est partie ce matin de Suez, se dirigeant vers le sud-ouest. On présume que cette escadre se rend à Djibouti, sur la côte des Somalis.

LE CABINET DANOIS.

Copenhague, 13 janvier.—Le nouveau cabinet est ainsi composé : M. J. C. Christensen, premier ministre et ministre de la guerre et de la marine; le comte Raben Lenzan, ministre des affaires étrangères; M. Alberti, ministre de la justice; M. Ole Hansen, ministre de l'agriculture; M. Envald Sorensen, ministre de l'instruction; M. Svend Hoegsbro, ministre des travaux publics; M. Signed Berg, ministre de l'intérieur; M. Wilhelm Lassen, ministre des finances.

EN COREE.

Tokio, 13 janvier.—L'état-major japonais a reçu hier un rapport du quartier général de l'armée japonaise de Corée, annonçant que la garnison d'Hammeung avait défilé ces jours derniers près de Hanan un détachement de cosaques appartenant au 9e corps d'armée sibérien. Le rapport ne donne pas la date exacte de l'engagement.

La neutralité de la Chine.

Paris, 13 janvier.—La Presse Associée est informée, sous bonne autorité, que la note adressée par la Russie aux puissances relativement à la Chine, donne ce que le gouvernement russe prétend être des preuves absolues de rupture de neutralité.

Les trois plaintes principales de la Russie sont :

1. Que l'île de Miaotao, dans le détroit de Pe Chi Li, en face de Port Arthur, a servi constamment de base stratégique et de port de refuge aux torpilleurs japonais pendant les opérations contre Port Arthur, sans que le gouvernement chinois soit jamais intervenu.

2. Que l'armée chinoise sur la frontière de Moongolie ait accepté d'être commandée par des officiers japonais.

3. Que des maisons de commerce chinoises ont constamment ravitaillé les japonais en vivres, équipements militaires et munitions de guerre.

La note du gouvernement russe s'étend longuement sur les griefs et le tort causé par la Chine au cours des hostilités et se plaint que le gouvernement chinois n'ait donné aucune explication satisfaisante de ces ruptures de neutralité.

La Russie avertit les puissances qu'elle entend à l'avenir user envers la Chine d'une complète liberté d'action au cas où cette dernière autoriserait de nouvelles violations de neutralité.

EN COREE.

Tokio, 13 janvier.—L'état-major japonais a reçu hier un rapport du quartier général de l'armée japonaise de Corée, annonçant que la garnison d'Hammeung avait défilé ces jours derniers près de Hanan un détachement de cosaques appartenant au 9e corps d'armée sibérien. Le rapport ne donne pas la date exacte de l'engagement.

Les navires russes quittent Suez.

Suez, Egypte, 13 janvier.—La division de la seconde escadre russe du Pacifique, commandée par le contre-amiral Botrovsky, est partie ce matin de Suez, se dirigeant vers le sud-ouest. On présume que cette escadre se rend à Djibouti, sur la côte des Somalis.

LE CABINET DANOIS.

Copenhague, 13 janvier.—Le nouveau cabinet est ainsi composé : M. J. C. Christensen, premier ministre et ministre de la guerre et de la marine; le comte Raben Lenzan, ministre des affaires étrangères; M. Alberti, ministre de la justice; M. Ole Hansen, ministre de l'agriculture; M. Envald Sorensen, ministre de l'instruction; M. Svend Hoegsbro, ministre des travaux publics; M. Signed Berg, ministre de l'intérieur; M. Wilhelm Lassen, ministre des finances.

EN COREE.

Tokio, 13 janvier.—L'état-major japonais a reçu hier un rapport du quartier général de l'armée japonaise de Corée, annonçant que la garnison d'Hammeung avait défilé ces jours derniers près de Hanan un détachement de cosaques appartenant au 9e corps d'armée sibérien. Le rapport ne donne pas la date exacte de l'engagement.

Le général Nogi a pris Port-Arthur avec son artillerie et ses galeries de mines. Les balles des fusils lui ont rarement rendu service. Nous avons subi sans trêve ni merci le bombardement le plus violent connu dans l'histoire. De temps à autre, les Japonais donnaient l'assaut. S'ils échouaient, ils reprenaient la canonnade.

Voie ferrée endommagée.
Tokio, 13 janvier, 2 heures de l'après-midi.—Des cavaliers russes ont causé quelques légers dommages à la voie ferrée entre Anshauïen, Haichang et Tashipichiao.

Valeur de la Nourriture.
En choisissant du Lait Condensé il est important d'obtenir une marque de qualité uniforme qui contiennent toute la substance Grasse du Beurre, qui forme la partie la plus nourrissante du Lait Condensé. La vieille marque de Lait Condensé Eagle Brand est digne de confiance et sans contredit la meilleure à employer.—Ad.

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Et quel espoir? interrompt le général Stessel.
— Cette question me navre, et pourtant je dois répondre.
— Hélas! Liao-Yang est pris par les Japonais.
— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...



Mme STESEL

— C'est bien! Nous lutterons pour la gloire! C'est aussi un but! Nos efforts n'en seront que plus grands!

Il y eut un nouveau moment de silence, et je songeais qu'en ayant trompé ce guerrier, on lui avait dit de tenir bon, et, pour l'encourager, on annonçait l'arrivée de la Baltique, la marche en avant du général Kouroptkine! Hélas! Le général échangea quelques mots avec le colonel, et ce dernier se leva.

— Messieurs, notre général me prie de vous dire qu'il sera heureux de vous avoir à sa table. Il vous demande, toutefois, de ne pas oublier que nous sommes assiégés, et, vous le savez, à la guerre comme à la guerre.

Confus, nous nous excusâmes et remerciâmes.
— Nous bavardons encore, et j'examinai la salle où nous sommes. Les murs blancs sont couverts de photographies, de portraits; je constate l'absence de celui d'Alexis; cela se comprend! Deux fenêtres, quelques chaises, une table-bureau, deux vases qui semblent perdus, et, à terre, un tapis où j'entends deux jolis petits chiens noirs au museau écaillé.

— Je les ai pris dans le palais impérial de Pékin, me fait dire le général.

— Alors, vous avez connu le colonel Marchand?

— Certes! J'ai même son portrait.

Et il se lève pour chercher ce dernier; il fouille les tiroirs, reverse, bouleverse tout.

— Voyez, murmure le colonel Reiss, tant qu'il n'aura pas trouvé ce portrait, le général cherchera.

— Et plus bas :
— Ah! il est tétu; il le sera autant pour défendre la ville.

Enfin, quelques minutes après, le héros soupire :
— Je l'ai quand même!

— Et il nous tend le portrait.
— Et M. de Cuverville, est-il allé à Che-Fou? demande tout à coup le colonel Reiss.

— Comment! vous ne savez pas?
— Quel?
— Il est perdu, ainsi que l'attaché allemand.

— Pas possible!
— Le général Stessel, surtout est navré.
— Nous l'aimons tant. Vous pourriez voir sa chambre au club de la marine; il y a encore quelques enveloppes à son nom et un vêtement.

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

— Comment! Quoi? Liao Yang! Kouroptkine est à Liao Yang! Mais ce n'est pas possible! Ou nous a annoncé qu'il arrivait! Et nous qui le croyions à quelques kilomètres d'ici! Ah mais alors, quel espoir? Quel? Quel?...

HOTEL BRUNO
ANNONCE
"LUNCH" à 20 sous, de 11 à 2 heures, dans les Jours, pour les Marchands de l'Est et les Juifs.

HOTEL BRUNO
ANNONCE
"LUNCH" à 20 sous, de 11 à 2 heures, dans les Jours, pour les Marchands de l'Est et les Juifs.

HOTEL BRUNO
ANNONCE
"LUNCH" à 20 sous, de 11 à 2 heures, dans les Jours, pour les Marchands de l'Est et les Juifs.

HOTEL BRUNO
ANNONCE
"LUNCH" à 20 sous, de 11 à 2 heures, dans les Jours, pour les Marchands de l'Est et les Juifs.

HOTEL BRUNO
ANNONCE
"LUNCH" à 20 sous, de 11 à 2 heures, dans les Jours, pour les Marchands de l'Est et les Juifs.